

Sapho

Velours sous la terre

MUSIQUES DU MONDE

Samedi 17 mars 2018

21h00

Durée : 1h30

Espace André Lejeune



Musique du monde



Sapho vous invite à l'espace Espace André Lejeune pour voir «Velours sous terre» aujourd'hui samedi 17 mars à 21h, quand le rock-électro croise l'orient, un groupe de rock avec basse, batterie, claviers, boucles électro ainsi que des instruments orientaux tels que la guitare classique, violons arabe, cajòn. Chantant en arabe, en français, en anglais, conjuguant les influences orientales araboandalouses les morceaux classiques de Mozart, Bach...
Tarif plein 22€ tarif réduit 15,60 € tarif jeune 7,10 € tarif demandeur d'emploi 3,20 €

lamontagne.fr

LA MONTAGNE

CentreFrance

CREUSE

LUNDI 12 MARS 2018 - 1,10 €

LA FABRIQUE ■ L'artiste sera en concert samedi à l'espace André-Lejeune

Sapho revient, toute de velours

Sa musique est un peu une tour de Babel. Sapho se moque des frontières, fait vibrer tous les instruments et toutes les langues du monde. Sa musique est un voyage immobile vers tous les possibles.

Julie Ho Hoa

Sapho parle presque toutes les langues, s'anime à travers tous les arts, explore tous les pays du monde. Sapho est plurielle et sans frontière. « J'aime bien traverser les cultures et les arts », nous dit-elle. Elle écrit (elle vient d'entamer son treizième livre), elle compose de la musique et dans chacun, elle nous fait voyager d'un bout à l'autre du monde et de l'histoire.

« La musique pour moi, c'est une maison où tout est possible »

« Il y a cette espèce de traversée géographique dans tout ce que je fais. Dans mes concerts, il y a toujours un violon arabe



SUR SCÈNE. Sapho réunit le monde dans ses chansons.

qui s'insinue dans des boucles électroniques ; il y a toujours des croisements de territoires de mémoires que je convoque. Ce n'est pas du folklore, c'est toujours revisité, c'est une sorte de réminiscence. Je suis née au Maroc, j'ai entendu toute ma vie toutes sortes de musiques dans différentes langues, dans différentes gammes. La langue, c'est une batterie avant tout. » Sa signature. La world music n'existait

pas encore que sa musique voyageait déjà. « J'avais commencé à faire cette espèce de rock arabisant devant laquelle ma maison de disques était extrêmement perplexe », sourit-elle.

Elle revient nous enchâter avec *Velours sous la terre*, un album au titre clin d'œil au mythique groupe Velvet Underground. Pour ce disque, elle s'est entourée de cinq musiciens (basse, violon

arabe, guitare classique, batterie, clavier) et s'est emparée de morceaux classiques, du Chopin, du Bach, du Mozart ou plus contemporains voire électroniques, sur lesquels elle a posé paroles et voix. « On parle de mise en musique d'habitude et bien là, c'est une mise en paroles », confie-t-elle, avec toujours la volonté de faire une musique « populaire », qui invite au partage et à la surprise. A la communion aussi.

La musique, c'est son combat, son refuge. « La musique pour moi, c'est une maison perdue, c'est une maison où tout est possible, où tout se fertilise au lieu de se détruire. » Où son rêve de paix au Moyen-Orient devient réalité. « Je suis juive, Marocaine, j'ai connu un monde où Arabes, Juifs et Chrétiens vivaient ensemble. Aujourd'hui, on en est très, très loin mais je sais que ça existe, que c'est possible. Et cette certitude me fait tenir et désirer cette chose qui semble impossible... »

➔ **Où & quand ?** Samedi 17 mars à 21 heures à l'espace André-Lejeune à Guéret, 3,20 à 22 €, rés. auprès de La Fabrique au 05.55.52.84.94.